

## Joie et peine

La joie des 34 Masters et 27 Masteresses rentrant de Londres ne doit pas masquer la déception des 16 qui ont été contraints de renoncer, le plus souvent pour des raisons de santé. Plus de 20 % ! La tâche de nos GO Françoise et Jacques n'en a pas été facilitée, d'autant que Françoise a dû abandonner au dernier moment. Le mérite de cette réussite leur revient, ainsi qu'à l'accueil chaleureux de nos hôtes. Cette rencontre, exceptionnelle par sa durée, marquera dans les annales du Cercle.



L'assemblée générale de SSG le 20 mai a été l'occasion de rassembler pour un déjeuner une quinzaine de Masters, toujours heureux de se retrouver. Notre prochain rendez-vous est fixé au 12 novembre pour notre propre AG qui verra le renouvellement pour trois ans de notre conseil d'administration. Deux membres sont sortants. À la suite de mon appel, trois postulants se sont déclarés. Je vous en donnerai les détails dans l'édito de septembre.

Et puis il y a notre peine : la triste nouvelle de la disparition de deux Masters. L'épouse de **Hadj Ouldja** m'apprend son décès le 23 décembre dernier. Hadj nous avait rejoints en 2021 et avait participé à la rencontre en Pologne. Ensuite c'est l'annonce par sa fille de la disparition de notre ami **Roger Klein**, doyen du Cercle, décédé le 8 mars à 95 ans. Nous évoquerons leur parcours de vie dans notre numéro de septembre.

Pour terminer, bienvenue à Robert Humbert dans le cercle très fermé des nonantes ! Préparons-nous à un été que certains annoncent caniculaire et que je vous souhaite le plus serein possible.

**Henri Petiteau**  
Président du Cercle



Les Masters posent au complet devant le château royal de Windsor.

## Londres la majestueuse accueille les Masters

*Des vastes perspectives de la Tamise aux fastes du château de Windsor, les Masters ont découvert toute la diversité et la magie de la capitale britannique et ses environs lors de leur visite du 26 au 30 mai. Ils étaient 34 Masters et 27 conjoints à traverser la Manche pour arpenter Londres et rencontrer Sopra Steria UK dans ses bureaux de la City. Nous remercions **John Neilson** et son équipe pour leur accueil sympathique, ainsi que nos organisateurs **Jacques Jouvard** et **Françoise Thélot** pour leur efficacité.*

*Reportage sur un séjour exceptionnel par Noël Bouffard, Arnaud Froissart, Philippe Héry, Jean-Marc Prost et Alain Vignaud.*

### • Londres, une ville constamment réinventée

Premier rendez-vous de notre séjour de trois jours, un grand parcours en car pour découvrir l'étendue du centre de Londres et ses principaux sites : des monuments prestigieux tels que l'abbaye de Westminster, Big Ben, la Tour de Londres ou encore Trafalgar Square. Au-delà de ces sites emblématiques, j'ai été surpris par l'extraordinaire diversité architecturale de la capitale britannique. Notre guide a mis en exergue une histoire londonienne de près de deux mille ans, marquée par de nombreuses destructions et reconstructions.

Fondée par les Romains, la ville a connu plusieurs périodes de développement avant d'être en partie détruite lors d'invasions et de conflits. La Tour de Londres, commencée au 11<sup>e</sup> siècle par Guillaume le Conquérant, témoigne encore aujourd'hui de cette époque médiévale. L'un des événements les plus marquants fut le Grand Incendie de 1666. En quelques jours, une grande partie de la vieille ville fut détruite. La reconstruction qui suivit transforma profondément Londres. De nombreux bâtiments furent rebâti en pierre plutôt qu'en bois afin de limiter les risques d'incendie. Cette période donna naissance à de nouveaux édifices prestigieux comme l'actuelle cathédrale Saint Paul, et à un urbanisme plus moderne.

Les siècles suivants virent l'expansion de l'empire britannique et l'enrichissement de la ville. Les quartiers élégants bordant St James' Palace ou Buckingham Palace illustrent l'architecture géorgienne et victorienne. Les grandes avenues commerçantes comme Oxford Street témoignent également de cette période de prospérité.

Au 20<sup>e</sup> siècle, Londres dut encore se reconstruire. Pendant la Seconde Guerre Mondiale, les bombardements allemands causèrent d'importants dégâts. De nombreux quartiers furent détruits et remplacés après-guerre par des bâtiments plus

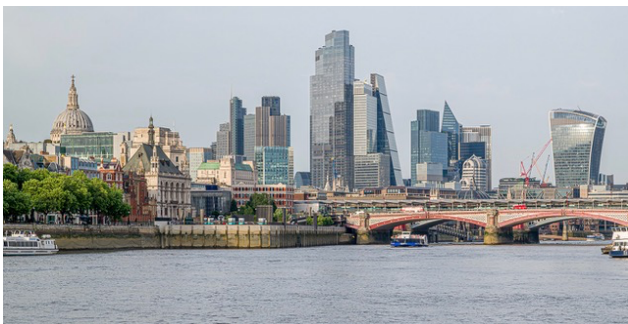
*Suite page 2*

## LONDRES suite

modernes. Cette nouvelle reconstruction explique la coexistence actuelle de monuments historiques et d'immeubles contemporains.

Au cours de notre visite en car, nous avons ainsi traversé plusieurs époques de l'histoire britannique. Entre les fortifications médiévales de la Tour de Londres, les palais royaux, les édifices néogothiques du Parlement dominés par Big Ben et les constructions modernes, Londres apparaît comme une ville qui s'est continuellement réinventée. C'est cette superposition des époques qui confère aujourd'hui à Londres son caractère si particulier et qui a marqué notre groupe tout au long de cette visite.

Pour terminer ce récit, je vous propose un petit quiz dont la réponse nous a été fournie par notre guide : « *Qui est enterré entre Newton et Darwin ?* » Réponse dans la prochaine *Lettre des Masters*.  
P. Héry



*Ci-dessus*, les immeubles modernes de la City côtoient des monuments historiques comme la cathédrale Saint-Paul, à gauche avec sa coupole. *Ci-dessous*, le nouveau quartier d'affaires de Canary Wharf visible entre les tours du célèbre Tower Bridge.



### • *Chefs d'œuvre de la National Gallery*

Un voyage à travers des chefs-d'œuvre de l'art occidental attendait les Masters après leur découverte de Londres en bus. Situé au nord de Trafalgar Square, la National Gallery a été créée en 1824 par le régent, futur Georges IV, quand la situation économique s'est améliorée après les guerres napoléoniennes. Plus grand musée du Royaume-Uni, la collection compte 2.300 peintures. Notre guide nous a pilotés d'un bon pas pendant une heure, nous faisant découvrir toute la subtilité d'une sélection d'œuvres majeures :

- *La Madone au Rocher* de Léonard de Vinci (c. 1490) : la Sainte Famille fuyant vers l'Égypte lors du massacre des Innocents. La première version du tableau, refusée par son commanditaire, est au Louvre.

- *Les Ambassadeurs* de Hans Holbein le Jeune (1533) : double portrait de deux flamboyants diplomates français en mission en Angleterre. Ce grand tableau contient de nombreux symboles de cette période troublée politiquement et religieusement, entre Henri VIII et le Pape, avec l'émergence de l'église anglicane et du protestantisme. Cette œuvre est connue aussi pour l'anamorphose d'un crâne.

- *Le Pape Julius II*, attribué à Raphaël (1512) : nous montre l'évolution du style des portraits officiels de Raphaël qui s'intéresse à la psychologie de ses sujets et représente, dans un cadre intimiste, un homme surnommé *le Terrible* devenu plus humain dans sa vieillesse.

- *Autoportrait « au chapeau de paille »* d'Élisabeth Vigée Le Brun (1782) inspiré d'un tableau de Rubens : portraitiste de la cour de France, elle s'y représente en peintre et femme active. Ce célèbre tableau lui attira de nombreuses commandes au Royaume-Uni où elle se réfugia quelque temps après la Révolution française.

- *Le Souper d'Emmaüs* du Caravage (1601) : le Christ ressuscité au milieu de pèlerins, symbole de la présence du Christ au milieu de nous. Œuvre caractéristique des jeux de lumière de l'artiste.

- *Le Dernier Voyage du Téméraire* de Turner (1838) : ce vaillant navire à voiles de la bataille de Trafalgar est tracté par un bateau à vapeur vers sa destruction. Il témoigne de ce monde qui se modernise, s'industrialise, thèmes que Turner intègre à ses toiles vers la fin de sa vie. Le peintre est à voir aussi à la Tate Britain.

Que de chefs d'œuvres encore à découvrir pour une prochaine visite !  
A. Froissart

### • *Sopra Steria UK : la technologie au service du secteur public*

Le deuxième jour de notre séjour était le moment tant attendu de notre rencontre avec Sopra Steria UK, qui nous a accueillis au siège situé One Bartholomew Close, au cœur de la City de Londres. Après une présentation du Cercle par Susan Peel-Robert, John Neilson a souhaité la bienvenue aux participants et présenté les locaux de l'entreprise. Implanté dans le quartier historique de Smithfield, le site illustre la transformation urbaine de Barts Square, où patrimoine historique et architecture contemporaine coexistent. Les visiteurs ont pu découvrir les espaces d'accueil et bénéficier d'une visite virtuelle des zones opérationnelles, soumises à des contraintes de sécurité.

John Neilson a ensuite dressé un panorama de la situation économique et sociale du Royaume-Uni. Le pays doit faire face à plusieurs défis majeurs : tensions géopolitiques, dette publique élevée, croissance faible, inflation persistante, niveau important d'inactivité économique et forte pression sur le système de santé public. Dans ce contexte, Sopra Steria UK affirme une stratégie fondée sur l'innovation technologique au service des organisations publiques et privées, avec une priorité donnée aux résultats opérationnels et à l'impact concret.

La filiale britannique emploie plus de 9.200 collaborateurs, dont plus de 2.200 en Inde. Son activité est principalement orientée vers les secteurs gouvernementaux et de la santé, ainsi que la défense, les services financiers et les technologies. Présente dans de nombreuses villes du Royaume-Uni, elle a réalisé en 2025 un chiffre d'affaires de 910M€ et un résultat opérationnel de 88M€. *Suite page 3*

## LONDRES suite

Ray Baker a ensuite présenté **Strategic Digital Solutions (SDS)**, entité créée en 2024 afin de renforcer les compétences internes dans les domaines du cloud, des data, de l'IA et du SaaS. Structurée autour de cinq pôles d'expertise, SDS rassemble environ 300 experts. Plusieurs réalisations ont illustré cette stratégie, notamment la plateforme NebulAI dédiée à la gouvernance des transformations cloud, un moteur d'intelligence artificielle développé pour le Home Office afin d'optimiser l'hébergement des demandeurs d'asile, ainsi qu'une plateforme RH basée sur ServiceNow pour la Metropolitan Police.

Rob McElroy a poursuivi la présentation avec un focus sur **National Savings & Investments (NS&I)**, banque d'épargne publique britannique créée en 1861 et comptant 24 millions de clients. Sopra Steria UK y assure, dans le cadre d'un contrat stratégique de cinq ans d'environ 260M£ (un peu plus de 300M€), la gestion des centres de contact, des opérations de back-office et des services de paiement. Plus de 900 collaborateurs participent à cette activité au Royaume-Uni et 420 en Inde. Les résultats obtenus se traduisent par une amélioration sensible de la satisfaction du client, un excellent traitement des réclamations et plusieurs reconnaissances externes dans le domaine de la relation client.

James Mansfield a ensuite présenté, en français, l'activité **Aerospace, Defence & Security (ADS)**. Cette entité intervient sur des missions critiques liées à la logistique militaire, à la cybersécurité, aux systèmes applicatifs, à la gestion des ressources humaines des forces armées et à la sécurité publique. Parmi les projets mis en avant figure Bluejay Secure Collaboration, plateforme collaborative sécurisée destinée à faciliter la coopération entre plusieurs nations partenaires tout en garantissant le respect des exigences de sécurité et de propriété intellectuelle.

Enfin, Matt Hurley a exposé les évolutions du marché britannique du **Business Process Services (BPS)** et la réponse de Sopra Steria UK avec Lumina, sa plateforme d'intelligence artificielle. Conçue pour industrialiser l'usage de l'IA dans les opérations, Lumina permet d'intégrer l'intelligence artificielle au cœur des processus métiers tout en assurant une gouvernance responsable et un déploiement à grande échelle.

Cette matinée a mis en évidence la solidité de la position de Sopra Steria UK sur les marchés publics, la défense, la sécurité et les services financiers. Elle a également démontré la volonté de l'entreprise d'accélérer sa transformation autour du cloud, de l'intelligence artificielle et des plateformes numériques, tout en s'appuyant sur des références majeures telles que NS&I pour illustrer sa capacité à gérer des opérations critiques de grande ampleur.

N. Bouffard

### Concours photo

Les participants à notre concours photo sur la visite de Londres ont jusqu'au **15 juillet** pour déposer leurs clichés sur notre site Joomeo :

<https://private.joomeo.com/users/PhotosMastersSopra>

Remise des prix lors de notre **Assemblée Générale le 12 novembre prochain.**

## • Dîner-croisière : le défilé magique de la cité et de ses lumières



Un des points d'orgue de notre voyage était le dîner-croisière sur la Tamise prévu le soir du jour de notre rencontre avec Sopra Steria UK. Nos hôtes du matin étaient d'ailleurs nos invités du soir. Nous étions donc tous sur le ponton d'embarquement à l'heure dite, impatients de pouvoir monter à bord, et ce d'autant plus que la chaleur était toujours présente à 18 heures. Un premier bateau, plutôt *low cost*, puis un second, ont accosté mais n'étaient pas pour nous. Enfin l'*Erasmus* est arrivé, et on a distingué des tables avec le couvert mis et des bouteilles ! C'était bon signe.

Nous sommes montés à bord, accueillis avec une flute de champagne. La salle était spacieuse et agréable, et nous nous sommes installés avec joie après l'attente qui avait semblé longue. Le départ était juste en bas de Big Ben, donc au cœur de Londres dans le quartier de Westminster avec les plus beaux monuments autour de nous et sous un soleil magnifique. Les conversations allaient bon train, interrompues juste pour admirer le paysage, et le repas se déroulait au mieux. Il est vrai que les bouteilles aperçues lors de l'arrivée du bateau étaient un peu trop « tempérées » mais quelques glaçons les ramenaient à bonne température.



*Ci-dessus*, les Masters montés sur le toit terrasse du bateau suivent la tombée du jour sur Londres. *Ci-dessous*, John Neilson, CEO de Sopra Steria UK, entouré de deux Masters qui parlent anglais (il y en avait heureusement quelques-uns !), Sheila Roussel et Philippe Héry.



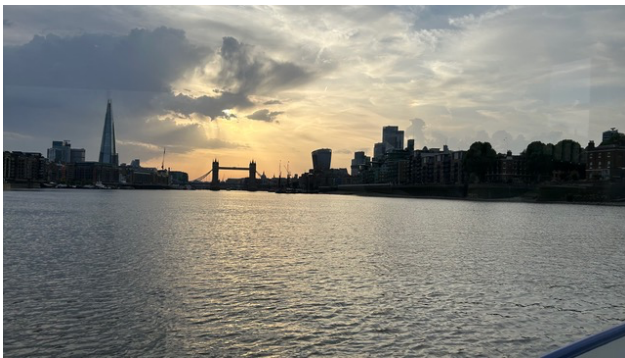
Suite page 4

## LONDRES suite et fin

Après le dessert, la salle s'est assez vite dégarnie : le bateau disposant d'un toit terrasse, c'est vite devenu *the place to be*. La température extérieure était maintenant parfaite, le ciel toujours bleu et la vue largement dégagée. Certains guides prétendent que c'est la meilleure manière de voir Londres. De fait, il y a eu unanimité sur la beauté du spectacle. Le soleil, bientôt couché, nous offrait une vue à la manière de Turner sur Tower Bridge. Après avoir passé Greenwich (et son méridien), nous arrivons à la fameuse Thames Barrier (barrière anti-inondations) et nous faisons demi-tour juste après.

Le retour s'est fait à la nuit tombante permettant d'apprécier ces paysages *by night*. Il a paru très court : en un instant nous étions déjà revenus à Big Ben. Une soirée magnifique donc, qui restera dans nos mémoires de Masters !

J-M. Prost



### • *Rendez-vous avec le faste au château de Windsor*

Les yeux encore brillants après la croisière nocturne sur la Tamise, nous nous sommes « rués vers l'Ouest » le lendemain matin dans deux cars, pour parcourir la quarantaine de kilomètres nous séparant de la ville de Windsor. Au cours du trajet, nos guides nous ont expliqué pourquoi pendant la Première Guerre Mondiale, face à une opinion publique de plus en plus anti-germanique, le roi George préfère changer le nom de sa dynastie de Saxe-Cobourg-Gotha en « Windsor », du nom du château.

Le château initial, surplombant la Tamise, a été érigé au 11<sup>e</sup> siècle par Guillaume le Conquérant. Remanié plusieurs fois, fortifié, c'est le plus ancien château habité d'Europe. C'est aujourd'hui l'une des trois résidences officielles royales. Nous espérons être accueillis par sa Majesté le roi Charles III, mais il était absent ; à défaut c'est la statue de la reine Victoria qui nous attendait devant l'entrée.

Equipés d'audio-guides, nous nous sommes dispersés dans les bâtiments immenses, rococo, gothiques, baroques, entourant une cour centrale. Nous avons admiré les somptueux appartements d'apparat contenant une grande collection de tableaux, de meubles, d'armes et

armures, de vaisselle et d'objets précieux. Avec de l'imagination, nous avons pu rêver participer aux cérémonies spectaculaires et banquets officiels en l'honneur de chefs d'Etat étrangers régulièrement organisés dans ces murs depuis le Moyen-Age.

Dans le château est exposée la maison de poupées de la reine Mary, conçue par un architecte en 1924 pour montrer en miniature (échelle 1/12) et dans les moindres détails le meilleur de l'artisanat (livres miniatures, bouteilles minuscules contenant du vrai vin, gramophone qui joue de vrais disques). Les pièces de cette maison ont l'électricité et l'eau courante.

Le joyau architectural du château médiéval est la chapelle Saint Georges. C'est là que se tiennent les baptêmes, mariages et enterrements royaux (mariage de Charles et Camilla, du prince Harry et de Meghan). La reine Elisabeth II est inhumée dans la chapelle, avec son mari le duc d'Edimbourg, à côté de ses parents et de sa sœur. Comment ne pas être ému devant la dalle en pierre noire marquant la dernière demeure de cette reine si populaire dans le monde entier. Dans le chœur de la chapelle se tiennent les offices de l'Ordre de la Jarretière. Le château est le siège de cet ordre de chevalerie le plus prestigieux du royaume, fondé en 1348 par Edouard III. Il adopte comme saint patron Saint Georges et comme devise *Honni soit qui mal y pense* (en français). Le monarque et certains membres de la famille royale en sont chevaliers, ainsi que des monarques étrangers et des aristocrates et citoyens méritants du Royaume-Uni : pas plus de 24 membres en tout. Une cérémonie haute en couleurs se tient chaque année en juin, on reviendra...

Après la visite, les Masters se sont retrouvés pour déjeuner par petits groupes dans la charmante petite ville de Windsor, avant de reprendre les bus pour Londres. Cette sortie marquait la fin de notre escapade londonienne. A. Vignaud

## Tournoi de tennis à Lyon



Belle journée ensoleillée ce 12 juin à l'Open Sopra Steria de Tennis de Lyon, 5<sup>e</sup> tournoi français sur terre battue, pour un groupe de Masters et leurs conjoints. De superbes rencontres sur le central avec les quarts de finale et la découverte d'un nouveau talent français de 19 ans, Félix Balshaw, mais aussi dans le village avec d'anciens collègues Rhônalpins retraités, et donc potentiels futurs Masters. Un grand merci à Frédéric Mouton de Sopra Steria pour son invitation ; et pour sa complicité avec Lionel Roux, ex-tennisman professionnel et organisateur du tournoi dans lequel Sopra Steria, un des principaux sponsors, est remarquablement mis en valeur.

P. Henrard et J. Massel

**Le Cercle des Masters de Sopra Group est l'association (loi de 1901) des retraités de Sopra Steria et de 74Software.**  
Siège : 6 avenue Kléber, 75116 Paris. **Président** : Henri Petiteau. **Vice-Président** : Roger Cressend. **Trésorier** : Alain Parola.  
**Secrétaire et Lettre des Masters** : Susan Peel-Robert. **Autres administrateurs** : Didier Darreau, Didier Gruet, Jacques Jouvard, Noël Lemasson, Jean-Paul Magis, Jean Massel, Françoise Thélot et Daniel Vibert.  
Courriel Cercle : [masters.sopra@gmail.com](mailto:masters.sopra@gmail.com) Site Web Cercle : [www.masters.sopraSteria.com](http://www.masters.sopraSteria.com)